

Boîte aux lettres des Enfants

Nous ne voudrions pas manquer aux égards dûs à Monseigneur l'évêque de Saint-Albert, ni à la discrétion, mais la lettre d'enfant qu'on va lire est si édifiante, si touchante que nous ne pouvons résister à la tentation de la reproduire ici.

"Je recevais il y a quelques jours, dit S. G. Monseigneur Légal, la lettre suivante adressée à Monseigneur Grandin :

"Monseigneur, en avril dernier, le R. P. Dozois, de passage ici, nous racontait la vie de sacrifices des Missionnaires du Nord-Ouest. Nous eussions voulu tout aussitôt participer à cette bonne œuvre, mais nos bourses ne répondaient pas au désir de nos cœurs. Notre bonne Directrice, devinant notre embarras, nous propose d'envoyer en votre nom, à Votre Grandeur, une légère aumône si nous consentions à prendre notre thé sans sucre jusqu'à la fin de l'année. Un oui spontané jaillit de tous les cœurs. Et nous sommes encore plus heureuses aujourd'hui de venir vous offrir, Monseigneur, notre modeste obole, en vous priant de vouloir, en retour, bénir les élèves du pensionnat de Saint-Alexandre".

EVA DANSEREAU, secrétaire.

Présentation de Marie.

St-Alexandre d'Iberville, 13 juin, 1902.

Monseigneur ajoute : "Et un mandat de \$14 accompagnait la lettre."

N'est-ce pas que c'est bien joli, et que cette somme représente bien des petits sacrifices et des petites amertumes de thé, volontairement acceptées ! "...

Révérend Père,

C'est le petit pèlerin de mercredi qui vous arrive en ce moment. J'espère que vous êtes en bonne santé. Si, oui, je dirai qu'on se ressemble déjà sur un bon gros point.

Je garde le souvenir de mon voyage et celui, non moins cher, de votre conseil. J'ai dit depuis mes trois Avé. Au foyer de grand-papa A... on appelle mon aventure "horoscope". Tout de même, je suis content, car en racontant l'histoire de notre entrevue à l'abbé L..., mon grand ami, vous savez... ce bon directeur a ouvert les yeux grands. Cela voulait dire quelque chose n'est-ce pas, mon Père?...

Votre futur junioriste,

L.-J. Ch.

Rue S.-O... Les Trois-Rivières, 27 juin 1902.

Nous publions votre lettre, au long, pour nous engager à garder fidèlement la résolution de votre pèlerinage.

Peut-être qu'elle encouragera d'autres petits pèlerins à nous écrire.

St-Hubert, 2 juillet 1902.

Je suis en vacances à Saint-Hubert. Ma bonne mère veut bien m'accorder une quinzaine de jours de repos à la campagne, afin, dit-elle, que je lui revienne un peu plus jolie. Malgré toute ma bonne volonté, je n'y réussirai pas, car, jamais de ma vie, je n'ai été plus jolie que je ne le suis maintenant. Que ne conseillez-vous?

Marie-Louise de B.

—Soyez toujours ce que vous êtes: la beauté de l'âme donne à la figure un cachet que rien ne peut remplacer.